AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Aristocratie, Conversation, Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Salon, Voyage

#### Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre): Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

N°33. Val-Richer, Mardi 6 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1852-07-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3248, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription 30 Cologne Dimanche le 4 Juillet 1852 Midi

Quelle journée que celle d'hier, quel tapage, quelle fatigue! Elle a commencé à 9 h. du matin pour moi, par une longue visite du roi de Prusse. Une heure de causerie intime aussi confidentielle que possible de sa part. Ensuite l'Impératrice. Puis on s'embarque pour arriver à travers le canon, les feux de joie, les drapeaux, les cris, les cloches tout le long des deux rives à Cologne. Halte d'une heure pour traverser triomphalement la ville à la cathédrale, arrivée à Brumath à 9 h. Abîmée, mourante. Car tout ce temps je l'ai passé en causerie avec [l'Impératrice] le roi dans un petit boudoir séparé sur le pont. Chaleur étouffante. Le château de Brumath superbe. A 6 h. du matin sur pied, au déjeuner de l'[Impératrice] à 7 h coupé à 8 des Larmes des deux parts. Revenue à Cologne avec la princesse de Prusse et Meyendorff.

Je me repose un moment. Je dînerai & j'irai coucher à Aix la Chapelle. Et je n'en puis plus. Demain Je serai de bonne heure à Bruxelles. Là je verrai selon mes forces. Si je puis j'irai Mardi à Paris. Et maintenant. Adieu. Adieu.

Quel besoin j'ai de me reposer. Si Aggy pouvait venir, j'ai encore écrit tendrement sans rancœur. C'est elle qui me force à revenir à Paris. De là je ne sais ce que je ferai. Vous viendrez me le dire. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 30. Cologne, Dimanche 4 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-07-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3898

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 4 juillet 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCologne (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024